

de cette statue, confiée ensuite aux Trappistes de Staouéli, qui la placèrent au-dessus de la porte de leur couvent, avec l'inscription : « Ils m'ont choisie comme gardienne » ; l'humble concours humain, comme dans beaucoup de grandes œuvres de Dieu, apporté par deux humbles filles venues de Lyon, mortes en odeur de sainteté, et, elles aussi, fidèles enfants de Notre-Dame de Fourvières, Agnès Berger et Anna Cinquin ; l'inspiration, reçue par Agarithe, de déposer dans le creux d'un vieil olivier, au fond d'un ravin solitaire, où elles allaient prier et méditer, une petite statuette de la Vierge, inspiration qu'elle confie au successeur de Mgr Dupuch, Mgr Pavie, lequel y reconnaît un ordre du ciel et autorise, le jour même, sa réalisation, et : « La blanche image de Marie vient prendre possession de son trône de feuillage, près de l'étroit sentier et du profond ravin, à l'endroit où, grâce à une source qui s'échappe des rochers, la végétation forme le plus riche berceau de fleurs et de verdure. . . » ; puis les malheureux, les pauvres femmes de marins, vont verser aux pieds de la petite image les angoisses qui les torturent, et souvent faire entendre les accents de leur gratitude ; — les grâces, même les miracles se multiplient, les pèlerins affluent ; puis, toujours sous l'inspiration et avec le concours d'Agarithe et d'Anna, la construction, sur les hauteurs d'Alger, d'une chapelle temporaire devenue bientôt insuffisante, laquelle est déliée maintenant à saint Joseph ; l'érection ensuite, « tout auprès », de la splendide basilique de Notre-Dame d'Afrique, commencée par Mgr Pavie et terminée par Mgr Lavigerie ; la translation dans la chapelle temporaire, et plus tard dans la basilique, à la demande expresse des enfants de Notre-Dame de Fourvières à Lyon, de la « Vierge fidèle », jadis offerte à Mgr Dupuch et confiée aux Trappistes de Staouéli, lesquels ne se peuvent décider de contribuer « de leurs mains » à l'enlèvement de la Madone qu'ils aiment, mais qui autorisent l'évêque d'Alger à venir la quérir en procession solennelle ; le grand pèlerinage qui s'établit, les ex-voto d'actions de grâces offerts par milliers, témoignages éloquents de la foi qui se développe et des miracles qu'elle obtient ; le dépôt, dans le célèbre sanctuaire, des loyales épées des héros africains, le maréchal Pélissier, duc de Mala-